



## CONSEIL MUNICIPAL

Le rachat de la  
Tour de l'Île fait  
jaser les élus

Joyau patrimonial, la Tour de l'Île, qui trône sur la place Bel-Air, doit-elle être entièrement acquise par la Ville de Genève, qui en possède déjà une grande partie? Hier soir, le Conseil municipal s'est largement épanché sur la question, avant de renvoyer l'objet pour étude en commission, avec le soutien de la gauche et de l'UDC.

Au cœur de la polémique: le coût des parts de copropriété que la municipalité souhaite récupérer, exorbitant aux yeux de la droite. Dans une promesse de vente signée fin 2011 avec la société Tour de l'Île SA, la Ville entend acquérir les locaux commerciaux situés en sous-sol et au rez-de-chaussée – pour 1,5 million de francs – ainsi que deux luxueux appartements au 5<sup>e</sup> étage pour un montant de 5 millions. Le plus grand d'entre eux, un six pièces de 190 m<sup>2</sup>, est occupé par l'ancienne conseillère nationale Martine Bruntschwig Graf.

«Une bonne affaire», estime le conseiller administratif Rémy Pagani, qui espère préserver cet objet en mains publiques. Avant de conclure cet accord, il avait recouru contre la vente d'une partie de l'immeuble à une société israélienne, opération qu'il estimait contraire à la loi fédérale.

Au final, l'arrangement prévoit notamment que la rente annuelle versée à la Ville pour les locaux commerciaux passe de 35 000 francs à 80 000 francs. Le magistrat d'Ensemble à gauche assure en outre que le montant d'acquisition des appartements – 12 500 francs au m<sup>2</sup> – se situe en dessous des prix du marché en centre-ville.

Une affirmation que conteste fermement le PDC Michel Chevrolet. Pour lui, la transaction proposée frise les 15 000 francs le m<sup>2</sup> et se trouve au contraire dans le haut de la fourchette pour ce type de biens. «En achetant à ce prix, vous participez à la spéculation immobilière!» lance-t-il. Par ailleurs, la Ville, déjà copropriétaire, disposerait d'office d'un droit de veto sur toute réaffectation du bâtiment. «Il n'y a aucun risque que cette tour parte en Chine ou en Russie», ironise l'élue. Pour le centre-droit, cette acquisition est non seulement onéreuse mais inutile.

Jacques Pagan (UDC), qui pointe la forte pression des promoteurs étrangers sur le marché immobilier genevois, n'est pas de cet avis: «On s'étonne qu'une villa puisse être vendue à 70 millions, alors cette réflexion mérite au moins d'être menée.»

MARIO TOGNI

Les acteurs suisses de l'aide  
humanitaire au cœur d'une expo

COOPÉRATION • La bibliothèque de la Cité accueille un documentaire interactif qui donne la parole aux protagonistes de la Suisse humanitaire.



Bangladesh, 1982, campagne d'information pour mères. JOHN PAUL KAY/DEZA

## MANON TODESCO

«La guerre civile au Rwanda et le génocide qui a suivi ont autant marqué les populations locales que les humanitaires», déclare un délégué de Médécins sans frontières dans le film *L'autre côté du Monde*, cœur de l'exposition mise sur pied par l'association Humanitarian memory (Humem). Jusqu'au 31 mars, la bibliothèque de la Cité à Genève accueille ce documentaire qui regroupe des dizaines de témoignages d'acteurs suisses de l'aide humanitaire, de la défense des droits humains et de la coopération au développement.

Après avoir longtemps travaillé sur ces thématiques, notamment en racontant l'action de plusieurs délégués de la Croix-Rouge au Yémen, Frédéric Gonseth, cinéaste et président du projet, décide d'en faire une exposition à part entière. «En voyant à quel point ce type d'expérience pouvait changer ou traumatiser une personne, ou encore l'influence qu'elle pouvait avoir sur sa vie, j'ai compris l'importance de ces témoignages, qui sont passionnants», explique-t-il. «Ces gens vivent des choses incroyables et très peu en parlent», ajoute Marc-Antoine Schüpfer, historien et membre du comité de direction de *L'autre côté du Monde*.

## Trois cents heures de tournage

Les cinq membres qui pilotent l'expo se mettent au travail en 2007. Quatre-vingts interviews et

trois cents heures de tournage plus tard, l'installation est inaugurée en mars 2011 à Berne: un film interactif que le public peut découvrir, au gré de ses envies, à l'aide d'une télécommande.

«Le but est de montrer le vécu et le ressenti de ces acteurs de l'action sur le terrain, tout en invitant le public à y réfléchir», affirme Marc-Antoine Schüpfer.

Disponible en français et en allemand, le documentaire est organisé par thématique, de la corruption aux expériences traumatisantes en passant par les dangers et l'influence des médias sur le terrain. Chaque catégorie contient une brève introduction à la problématique sélectionnée, puis des sous-thèmes, courts et dynamiques, sont proposés pour approfondir la question. Les innombrables témoignages, agrémentés d'images d'archive, tentent à la fois d'expliquer les raisons de l'engagement, nous plongent au cœur de projets réels comme la construction de puits au Lesotho, mais aussi nous transmettent le mal-être de certains humanitaires sur place ou une fois rentrés, qui se sentent dépassés par les événements vécus.

## Faire son propre voyage

En tout, six heures de matériel sont mis à disposition, soit sur grand écran pour regarder à plusieurs, soit sur deux petits écrans individuels. «L'exposition est basée sur le concept de l'anecdote et essaie de susciter les discussions entre les visi-

PLAN-LES-QUATES MET LA  
SOLIDARITÉ À L'HONNEUR

Les 24 et 25 février prochains, Plan-les-Quates consacrera son forum «La solidarité dans tous ses états!» aux droits humains. Ce rendez-vous, qui a lieu tous les quatre ans, sera l'occasion de présenter aux habitants de la commune les différentes associations ainsi que les projets subventionnés durant la dernière législature. «En tout, 0,9% du budget communal est dédié à la solidarité internationale, explique Séverine Jacquesson, responsable du projet. Vingt trois associations, axées tant au niveau de l'action locale que de l'aide internationale, tiendront un stand à cette occasion.» L'objectif est clair: il s'agit d'informer et de sensibiliser la population aux problématiques des droits humains, au sein d'un espace propice à la discussion et aux rencontres. Au programme, des expositions, des débats en présence d'élus locaux et de représentants d'associations mais aussi des concerts et des animations pour les plus jeunes. MTO

Ouverture du forum vendredi dès 17h, entrée libre. Espace Vélodrome, ch. de la Mère-Voie 60. Programme et infos sur [www.plan-les-ouates.ch](http://www.plan-les-ouates.ch) ou au 022 884 64 80.

teurs, continue Marc-Antoine Schüpfer. Ce n'est pas un film standard, mais plutôt une nouvelle forme de cinéma: on décide ensemble de la direction que prend le documentaire. Nous avons choisi l'option du kaléidoscope pour permettre au public de faire son propre voyage à travers ces mémoires, pourquoi pas en plusieurs fois.»

L'exposition a pour objectif de montrer le lien de la Suisse avec le monde et son engagement en termes de solidarité internationale. «C'est une partie de notre identité, souligne Frédéric Gonseth. La Suisse est présente dans le monde entier, et pas que pour ses montres et ses chocolats!» En vue de sensibiliser les jeunes, Humem appelle les professeurs à faire partager l'expérience à leurs élèves de 15 ans et plus. «Je suis convaincu que c'est un très bon outil pédagogique, assure M. Schüpfer. En plus, le zapping est un concept qui plaît.»

*L'autre côté du Monde*, Jusqu'au 31 mars, à la bibliothèque de la Cité à Genève. Entrée libre. Ma-ve 10h-19h, sa 10h-17h. Plus d'infos sur [www.humem.ch](http://www.humem.ch)

Soirées-débats: 23 février à 18h30, sur le thème de la coopération, en présence de Gérard Perroulaz, du Fonds de la Ville de Genève, et d'Olivier Berthoud, de la Fédération genevoise de coopération. 9 mars à 18h30, sur le thème de l'aide humanitaire, en présence de Bruno Jochum, directeur de MSF Suisse, et d'Yves Daccord, directeur du CICR.

## PUBLICITÉ

plus de vacances OUI!!!...  
...MAIS... SALAIRES GELES!  
STRESS  
CHÔMAGE  
Initiative sur les vacances NON  
VOTATION DU 11 MARS 2012  
Deux semaines de vacances en plus coûtera très cher aux salariés aussi

Comité romand «Non à l'initiative sur les vacances» V. Simon - CP 3085, 1211 Genève 3

## INCENDIE DE LA JONCTION

## Premières propositions de relogement

L'Etat de Genève, via la commission administrative des Fondations immobilières de droit public (FIDP), a proposé une dizaine de logements aux personnes qui se retrouvent sans toit après l'incendie de leur immeuble à la Jonction (GE), il y a une semaine.

Des familles sont en train de visiter certains logements, a indiqué hier Bertrand Reich, le président de la commission administrative des FIDP, confirmant une information de la *Tribune de Genève*. Les FIDP gèrent quelque 6800 logements dans le canton. Entre 30 et 40 d'entre eux se libèrent chaque mois.

Les sinistrés de la Jonction ont été placés en tête de la liste d'attente de 6000 personnes constituée auprès des FIDP. Des critères légaux doivent être remplis pour pouvoir obtenir un logement. Il faut notamment être légalement domicilié à Genève, a précisé M. Reich.

Au total, 33 ménages ont perdu leur toit après l'incendie qui a ravagé leur immeuble à la Jonction. Parmi eux se trouvent un certain nombre de clandestins. Actuellement, une vingtaine de personnes sont encore logées dans un abri PC mis à disposition par les autorités. ATS